

qu'une telle entreprise est au-dessus des forces d'un homme seul. Mais si à l'exemple des Italiens & des Hollandois, des amateurs zélés & intelligens prenoient à tâche de recueillir les notices des artistes, chacun se bornant à la province qui lui a donné le jour, ou même à une seule grande ville, comme a fait Doppelmayr pour celle de Nuremberg, & M^r. Hüfgen pour celle de Francfort; toutes ces notices étant réunies, on pourroit en former une histoire plus complète du progrès des arts dans l'Allemagne. On verroit alors renaître, pour ainsi dire, une multitude d'hommes à talens dont on ne soupçonne pas seulement l'existence: surtout ceux qui confinés dans une ville médiocre, soit faute de protecteurs qui leur eussent procuré les occasions de se signaler sur un théâtre plus élevé, soit par la dure nécessité de soulager leurs parens dans l'indigence, ont languï dans l'obscurité. Cette occupation d'ailleurs n'est pas si pénible qu'elle le paroît: un écrivain, qui aime les arts, se sent animé à chaque découverte que ses recherches lui font faire; il travaille avec plaisir, indépendamment de l'honneur qui en résulte pour sa patrie & pour lui-même.

Les *mémoires* de M^r. Hüfgen présentent d'abord les vies & les ouvrages des différens artistes énoncés dans le titre, qui sont nés, ou qui ont vécu à Francfort, depuis le XIV^e siècle jusqu'à son tems. Les connoisseurs pourront comparer les jugemens qu'il porte sur plusieurs d'entr'eux par l'attention qu'il a